

THEATRE  
SORANO

DOSSIER DE  
PRESSE

LES ANIMAALS  
+  
La Bonne  
ÉDUCATION

ALLEES  
JULES  
35 GUESDE

31000  
TOULOUSE

05/32/09/32/35

[www.theatre-sorano.fr](http://www.theatre-sorano.fr)

# Les Animals

Eugène Labiche / Jean Boillot - NEST

THÉÂTRE  
SORANO

mardi 18,  
mercredi 19 décembre  
20h

## DISTRIBUTION

Deux pièces zoologiques en un acte d'Eugène Labiche : *La Dame au petit chien* et *Un Mouton à l'entresol*

Mise en scène **Jean Boillot**

Avec **Guillaume Fafiotte, Philippe Lardaud, David Maise, Nathalie Lacroix, Isabelle Ronayette**

Assistante à la mise en scène **Aurélie Alessandroni**

Musique **Jonathan Pontier**

Dramaturgie **Olivier Chapuis**

Scénographie **Laurence Villerot**

Création lumières **Ivan Mathis**

Création costumes **Pauline Pô**

Collaboration chorégraphique **Karine Ponties**

Régie plateau **Loïc Depierreux**

Régie costume **Véronique Grange**

Régie générale **Thomas Noël**

Régie lumière **Emmanuel Nourdin**

Construction décors **Ateliers du NEST**

Production : NEST - CDN Transfrontalier de Thionville-Grand Est. Coproduction : Les Théâtres de la Ville de Luxembourg avec le soutien du TGP à Saint-Denis et de l'ARCAL.

Tarifs de 11 à 22€  
[théâtre]

# Résumé du spectacle

*Les Animals* regroupe deux pièces qui mettent en scène l'irruption d'un parasite désargenté dans le quotidien tranquille d'une famille bourgeoise.

Dans *La Dame au petit chien*, on suit un jeune artiste endetté qui s'offre lui-même en gage à un créancier stupide.

Dans *Un mouton à l'entresol*, un pseudo-domestique squatte le logis de son maître pour mener d'étranges expérimentations...

Au coeur de ce théâtre de situations, les personnages sont toujours malmenés par la réalité et le cours des choses qui leur échappe...

Grâce à une scénographie transformiste, Jean Boillot organise magistralement la danse des corps, la musicalité et la mécanique verbale de ces quatre cauchemars furieux. Les comédiens, au jeu électrique, servent avec beaucoup de verve et d'énergie ce carnaval endiablé d'animaux humains.



# Note d'intention

« Parmi les 174 pièces écrites par Labiche, *La Dame au petit chien* et *Un mouton à l'entresol*, vaudevilles en un acte, écrits à 12 ans d'intervalle, explorent un même thème : le parasite.

Dans *La Dame*, un jeune artiste débiteur décide de s'offrir, lui et ses meubles, en gage à son créancier stupide : il s'installe ainsi confortablement chez le bourgeois, gagne un logement sans avoir à rembourser sa dette. Dans *Un Mouton*, un pseudo-domestique se fait engager chez un maître, non dans l'intention de le servir, mais de profiter du lieu pour mener d'étranges et macabres expérimentations animales.

Aussi, à travers cette question du parasite, Labiche nous donne à voir une image de l'homme et de la société, résolument moderne. »

**Olivier Chapuis**

**ROQUEFAVOUR.** – Je recommande ce procédé aux jeunes gens de famille sans domicile. Il y a une heure, j'étais dans une position déplorable... Mon propriétaire m'avait signifié mon congé pour midi ; mes meubles étaient saisis... Je frisiais le vagabondage, lorsqu'un éclair vint illuminer ma situation... J'eus la pensée de venir me mettre en gage, mes meubles et moi, dans la tanière de mon usurier. C'est admirable ! Pas de loyer à payer ! [...] Rien. J'ai un logement et pas de domicile !

**Scène VII,  
La Dame au petit Chien**

**FALINGARD.** – D'abord, connaissez-vous le tournis des moutons ?

**RAMPICOT.** – Quoi ?

**FALINGARD.** – Le tournis... Une maladie qui les fait tourner, tourner... Tourner...  
*Il tourne sur lui-même.*

**RAMPICOT.** – J'en ai entendu parler... Mais je n'ai pas de moutons dans ma clientèle.

**FALINGARD.** – D'aucuns disent que c'est un ver qu'ils ont dans la tête... Les autres, une boule d'eau... Des bêtises ! Moi, je pense que c'est des fourmis...

**RAMPICOT.** – Qu'est-ce qu'il me chante ?

**FALINGARD.** – Suivez-moi bien... Le mouton met le nez par terre pour manger ; or, à terre, il y a des fourmis ; or les fourmis aiment à grimper... Ne le dites pas !... Elles entrent clandestinement dans les narines de l'animal, elles se faufilent dans le cerveau... Et une fois là, elles se disent : Tiens on n'est pas mal ici, il y fait chaud ; pas de vent, pas de courants d'air... Alors, elles vont chercher leurs oeufs... Nuitamment... Ceux-ci éclosent, le cerveau devient une fourmilière qui grouille... Qui grouille... Et voilà pourquoi les moutons tournent.

**RAMPICOT,** ahuri. – Oui. (A part.) Qu'est-ce que cet animal-là ?

**Scène XIV,  
Un Mouton à l'entresol**

# Extraits de Presse

## **L'Humanité – Jean-Pierre Léonardini**

« Jean Boillot, dans une scénographie transformiste originale (Laurence Villerot) organise magistralement ces deux satires scéniques endiablées, jusqu'à la verticale.

Vrai ! On y grimpe au mur... Ils sont cinq et l'on dirait qu'ils sont dix, démultipliés qu'ils semblent dans la violente métamorphose d'eux-mêmes en marionnette aux ficelles tirées par un clandestin génie de l'absurde... »

## **Le Monde.fr – Evelyne Trâne**

« Avec une précision d'horloger, Jean Boillot officie sa mise en scène ; tout jubile dans ses tableaux (...) Nous ne pouvons que saluer cette création ... Et applaudir toute l'équipe artistique. Ce spectacle agit en véritable purge, une véritable saignée de la grisaille quotidienne.

Nous rions, nous gloussons comme des poules ou des coqs en bénissant Labiche. »

## **La Terrasse – Catherine Robert**

« Les quatre comédiens (Guillaume Fafiotte, Philippe Lardaud, David Maise, Nathalie Lacroix et la sidérante Isabelle Ronayette) font preuve d'un talent éblouissant.

La force de la critique politique de Labiche apparaît d'autant plus évidente par ce traitement aussi gaillard qu'intelligent, et l'ensemble compose un spectacle absolument magistral. »

# La Bonne éducation

Eugène Labiche / Jean Boillot - NEST

THÉÂTRE  
SORANO

jeudi 20,  
vendredi 21 décembre  
20h

## DISTRIBUTION

Deux pièces en un acte d'Eugène Labiche : *La fille bien gardée* et *Maman Sabouleurs*

Mise en scène **Jean Boillot**

Avec **Guillaume Fafiotte, Nathalie Lacroix, Philippe Lardaud, David Maise, Régis Laroche, Isabelle Ronayette**

Assistant à la mise en scène **Régis Laroche**

Musique **Jonathan Pontier**

Dramaturgie **Olivier Chapuis**

Scénographie **Laurence Villerot**

Création lumières **Ivan Mathis**

Création costumes **Pauline Pô**

Collaboration chorégraphique **Karine Ponties**

Collaboration vocale **Géraldine Keller**

Construction décors Ateliers du NEST

Régie plateau **Loïc Depierreux**

Régie costume **Véronique Grange**

Régie générale **Thomas Noël**

Régie lumière **Emmanuel Nourdin**

Régie son **Perceval Sanchez**

Production : NEST – CDN Transfrontalier de Thionville–Grand Est. Coproduction : Les Théâtres de la Ville de Luxembourg.

Tarifs de 11 à 22€  
[théâtre]

# Résumé du spectacle

*La Bonne éducation* explore les thèmes de l'enfance et de l'éducation sur un mode décapant. Car chez Labiche, les adultes ne s'occupent pas de leurs enfants et n'ont que faire de leur avenir.

Dans *La Fille bien gardée*, une jeune veuve évaporée se décharge ainsi entièrement de l'éducation de Berthe, son enfant, sur ses deux domestiques.

Dans *Maman Saboulex*, un couple de bourgeois ayant mis, depuis 8 ans, sa fille Suzanne en nourrice, lui rend visite pour la première fois...

L'auteur pointe du doigt la bête sous le masque de la civilisation et opère dans l'univers du salon bourgeois un curieux retour à l'état de nature. Dans ce théâtre de situations, les personnages sont toujours malmenés par la réalité et le cours des choses qui leur échappe...

Dans une scénographie transformiste, Jean Boillot organise magistralement la danse des corps, la musicalité et la mécanique verbale de ces quatre cauchemars furieux. Les comédiens, au jeu électrique, servent avec beaucoup de verve et d'énergie ce carnaval endiablé d'animaux humains.

# Note d'intention

« *La Fille bien gardée* et *Maman Sabouleux*, vaudevilles en un acte, explorent un même thème très singulier chez cet auteur : l'enfance. Loin des « salons bourgeois » qui lui sont habituels et de la satire directe du milieu des rentiers qui est sa marque de fabrique, Labiche pose, avec cette belle gaieté qu'on lui connaît, une question plus sombre, plus politique : « Comment les adultes prennent-ils soin de leur enfants ? Comment la société prépare-t-elle son avenir ? ». La réponse rapide, légère et cynique de Labiche est percutante : les adultes ne s'occupent pas de leurs enfants, ou bien pour les soumettre à leurs désirs. La société dépeinte par Labiche est irresponsable et n'a que faire de son avenir... Elle ressemble à bien des égards à notre société libérale actuelle [...]

Labiche met en scène l'absence d'autorité, la distance froide qui sépare parents et enfants. A chaque fois, l'éducation est déléguée à des adultes tiers, rapaces, profiteurs et fripons comme le sont les domestiques de la Baronne de Flasquemont ou la fausse nourrice, Maman Sabouleux.

En fait, l'éducation oscille entre deux pôles dans ces pièces : l'absence totale dans le milieu riche et aristocratique, et le dressage au travail forcé dans le milieu pauvre et paysan. »

**Olivier Chapuis**

**MARIE**, *fermant les rideaux de l'alcôve avec humeur.*

À la fin des fins, elle dort... C'est pas malheureux !.. Quelle scie que les enfants !.. Celle-là surtout... Elle est gâtée !.. (*S'adressant au lit.*) Si t'étais à moi, va !.. Je t'en flanquerais de la docilité...

**LA BARONNE**, *sortant de sa chambre en toilette de bal.*

Marie, vous avez couché la petite ?...

**MARIE**, *gracieuse.*

Oui, madame... (*Soulevant un coin du rideau de l'alcôve.*) Elle dort comme un petit ange... Voyez.

**LA BARONNE**, *regardant.*

Pauvre chérubin !.. Est-elle jolie comme ça !..

**MARIE**

Ah ! Et bonne ! Et douce ! Je le disais encore tout à l'heure...

**LA BARONNE**, *lui envoyant des baisers.*

Dors, chère enfant !.. Dors bien, ma petite Berthe !..

## **Scène I, La fille bien gardée**

**CLAQUEPONT**

Comme la figure de ce brave paysan respire un air de simplicité et de candeur.

**MADAME DE CLAQUEPONT**

C'est vrai.

**CLAQUEPONT**

Bérénice... Au moment de revoir ma fille...

J'éprouve un trouble involontaire...

**MADAME DE CLAQUEPONT**

Et moi, j'ai comme un remords... Rester huit ans sans la voir !

**CLAQUEPONT**

Quant à moi, je m'applaudis de ma fermeté...

L'air de Paris ne vaut rien pour les enfants : il manque d'oxygène... Or, l'oxygène... Sais-tu ce que c'est que l'oxygène ?...

## **Scène VII, Maman Sabouleur**

# Extraits de Presse

## **La Terrasse – Catherine Robert**

« Jean Boillot continue à explorer l'oeuvre de Labiche. Il réunit une troupe d'artistes de grand talent, pour un second diptyque encore plus déjanté que le premier, et infiniment plus grinçant... Les six comédiens, que l'on retrouve dans les deux pièces, interprètent leurs personnages avec un entrain, un talent et un rythme éblouissants. Ils sautent, roulent, grimpent aux rideaux, glissent et cavalcadent avec une fougue sidérante et hilarante. L'interprétation est guidée avec une ferme intelligence des enjeux théâtraux par Jean Boillot. »

## **L'Humanité – Jean Pierre Léonardini**

« Boillot et son équipe font régner dans ces vaudevilles (c'est chanté et même dansé) un formidable climat d'extravagance dans lequel la partition de l'auteur, chauffée à blanc, fait surgir des tréfonds, à des fins irrémédiablement comiques, les noirceurs de l'inconscient inhérentes à l'élevage des enfants sous le prétexte de la morale. »

## **Scèneweb – Hadrien Volle**

« L'ambiance qui s'installe et l'étrangeté dans laquelle nous plongeant les personnages bizarres font mouche : la sauce monte lentement, mais l'attente vaut le coup : dans les deux pièces, on est pris dans le noeud des histoires et les coups de théâtre sont particulièrement délirants. »

## **Le Monde.fr – Michel Tourte**

« [...] Il est vrai que Labiche nous amuse à sa manière ; il nous tient à l'écart des rouages de l'indignation et nous offre ainsi l'opportunité d'un regard plus pénétrant sur les faiblesses de la nature humaine. Ponctué d'intermèdes musicaux remarquables, ce spectacle est mis en scène par Jean Boillot. C'est une troupe de comédiens hors-pair qui présentera et partagera avec vous ce grand moment de théâtre. »

# À VENIR

**Nous sommes repus mais pas  
repentis (Déjeuner chez les  
Wittgenstein)**

Thomas Bernhard / Séverine Chavier

9 ->12 janvier

**Témoignage**

Charles Reznikoff / Compagnie des  
Limbes

10 ->11 janvier

**Médée Mountains**

Alima Hamel / Aurélien Bory  
Compagnie 111

15 ->18 janvier

**Franito**

Patrice Thibaud / Théâtre de Nîmes

23 ->26 janvier



**SORANO**

**Théâtre Sorano**

35 allées Jules Guesde  
31000 Toulouse  
M° Carmes ou Palais de Justice

**Relations presse**

Karine Chapert  
05 32 09 32 34  
karine.chapert@theatre-sorano.fr

**+ d'infos/ réservations**

05 32 09 32 35  
(du mardi au vendredi de 13h30 à 18h30)  
ou [www.theatre-sorano.fr](http://www.theatre-sorano.fr)